

Les Aviateurs du département de la Savoie

CAMINE, Victor, Alexandre, né le 21 juillet 1879 à Aix les Bains.

Victor Camine est sorti de l'Ecole Vaucanson à Grenoble en 1897 à l'âge de 18 ans. Le 9 octobre 1897, il s'engage au 140ème Régiment d'Infanterie, puis il choisit le 1er Régiment du Génie à Versailles. A sa sortie de l'Ecole Polytechnique en 1903, il est affecté comme sous-lieutenant au 5ème Génie. En décembre 1910, il est promu Capitaine au 5ème Régiment du Génie à Versailles; Le 1er février 1911, le Capitaine Camine et Victor Ménard effectuent le raid Mourmelon-Satory en couvrant les 165 kilomètres en 2 heures. Le Capitaine Camine est breveté pilote civil n° 427 en date du 3 mars 1911 et brevet militaire n° 35. Il est alors affecté à la deuxième section d'aviateurs militaires du 7ème Corps d'armées. Dans la première quinzaine de septembre 1911, le 7ème Corps participe à de grandes manoeuvres dans la région de Besançon. Le 2 septembre, les Capitaines Camine et de Chaunac, ainsi que le Lieutenant de Grailly, quittent Buc en début de matinée pour se rendre à Vesoul, point de leur concentration. Le Capitaine de Chaunac est de retour à Buc pour faire vérifier son appareil. Le monoplane REP du Capitaine Camine, alors qu'il se trouvait à 70 kilomètres de Paris, entre les villages de Vanvillé et de Maison Rouge (Seine et Marne), perd une aile et chute verticalement tuant le pilote. Le Lieutenant de Grailly qui continue sa route est obligé d'atterrir brusquement dans un champ à 15 kilomètres de Nogent sur Marne, mais le réservoir d'essence de son appareil éclate et prend feu, le pilote est brûlé par les flammes. Les enquêtes menées par l'Armée et par Robert Esnault-Pelterie, constructeur de l'appareil, déterminent un défaut dans les ailes des appareils. Grâce à une souscription locale, un monument élevé sur le lieu de l'accident à la mémoire du Capitaine Camine est inauguré le dimanche 22 septembre 1912. Le Capitaine Camine repose dans le cimetière Saint Roch à Grenoble.



Source : Monographie du Capitaine CAMINE réalisée par Monsieur Luc GOLFIER de Vanvillé en septembre 2011

BOZON-VERDURAZ, Léon, Lucien, né le 1er janvier 1880 à Saint Etienne de Cuines.

Léon Bozon-Verduraz est passé dans l'aviation le 1er mars 1915. Il est nommé sous-lieutenant observateur à l'escadrille C 34 à Belfort. Il est breveté pilote le 28 septembre 1917, puis affecté affecté aux escadrilles Br 11 et AR 22. Il termine la guerre avec 11 victoires aériennes homologuées, As de Guerre 1914/1918, cité à l'ordre de la Division, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945. Avec plus de 300 heures de vol sur l'ennemi, Lucien Bozon-Verduraz décède le 4 mai 1955 et repose dans le cimetière de Saint Etienne de Cuines.

VUILLIERME, Louis, Jean-Baptiste, Adrien, né le 28 juillet 1881 à Montagnole.

Ses parents instituteurs à Montagnole, le Lieutenant Vuillierme, du 6ème Génie, est breveté pilote civil n°174 en date du 9 août 1910 sur Henri Farman. Alors qu'il participe au Circuit de l'Est organisé par le journal Le Matin, il se brise les deux jambes en service aérien commandé en juillet 1911.

Les Aviateurs du département de la Savoie

- **de BOURDES, Jean**, né le 15 octobre 1881 à Chambéry.

Pilote à l'escadrille V 24. Engagé à l'école spéciale de Saint Cyr. Passé à l'aviation, le 9 décembre 1913 comme élève-pilote. Brevet de pilote civil n° 1656 du 10 juillet 1914. Brevet de pilote militaire n° 517 du 8 août 1914. Affecté dans diverses escadrilles : V 14, V 24, VB 104, VB 144 et V 24 à partir du 19 avril 1915.

DULLIN, Pierre-Marie, Alfred, né le 24 octobre 1883 à Saint Julien en Genevois (Haute-Savoie).

Pierre-Marie Dullin appartient au 8ème Régiment de chasseurs à cheval au début de la Première Guerre mondiale. Passé dans l'aviation, il est lieutenant pilote à l'escadrille MF 8, stationnée à Tilloy (Marne). Le 30 octobre 1915, il décolle pour une mission de reconnaissance. Son appareil est abattu par un avion allemand, les deux occupants grièvement blessés, sont ramenés à l'hôpital de campagne de Tahure (Marne) où ils décèdent. Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre avec palmes, le Lieutenant pilote Dullin est inhumé au cimetière de Billième.



VARCIN, Adolphe, Léopold, est né le 17 février 1884 à Chamoux.

Fils de Jules et de Hortense Marie Caroline Françoise Chevalier, Adolphe Varcin contracte un engagement volontaire pour 5 ans au 5ème régiment d'artillerie, le 17 février 1902, il est nommé Maréchal des Logis, le 10 novembre 1903. Il suit une formation d'officier à l'école militaire de l'Artillerie et du Génie, le 3 avril 1907, puis affecté au 22ème régiment d'artillerie comme Sous-Lieutenant, le 1er avril 1908. Nommé Lieutenant, le 1er avril 1910, il est affecté au 46ème régiment d'artillerie de Rouen, le 10 septembre 1910. Il passe, en hors cadre au titre de l'aéronautique, au 1er régiment du Génie (aérostation), le 23 décembre 1911. Affecté à l'aviation militaire comme élève pilote le 11 janvier 1911, il obtient le brevet de pilote militaire n° 51 le 27 septembre 1911. Il étudie le bombardement par avion et participé au prix de l'Aéro-cible Michelin en 1912-1913. En 1912, avec 10 projectiles sur 13 sur la cible, il s'est classé premier dans la catégorie des pilotes, seuls à bord de leur avion, et second du classement général derrière l'équipe Gaubert-Scott avec 12 projectiles sur 15 sur la cible. En 1913, il est gagnant du prix et premier du classement général avec 13 projectiles sur 15 dans la cible. Il se marie à Jeanne Boulanger le 1er février 1913. Il est recordman du monde de vol avec passager avec 600 km en 7h48, le 13 juillet 1913. Adolphe Varcin est fait Chevalier de la Légion d'Honneur, le 31 décembre 1913. Il est pilote à l'escadrille du Cours pratique d'Artillerie de Campagne du Camp de Mailly du 2 mars du 18 août 1912, puis pilote à l'escadrille MF 5 du 3 au 21 septembre 1912 et à l'escadrille MF 2 du 21 septembre 1912 au 1er janvier 1913. Il est détaché comme pilote à la Commission d'études pratiques pour l'armement et la défense des aéronefs du camp de Châlons du 13 mai au 2 août 1914. Il est pilote à l'escadrille MF 25 du 2 août au 10 novembre 1914 où il est décoré de la Croix de Guerre avec une citation à l'ordre de la 3ème armée, le 10 octobre 1914. Il est nommé Capitaine, le 25 décembre 1914 à titre définitif. Chef pilote de l'école d'aviation militaire de Chartres du 25 décembre 1914 au 21 mars 1916. Il commande l'école d'aviation militaire de Châteauroux et Châteauroux-Vineuil du 21 mars 1916 au 13 juin 1918. Il pilote à l'escadrille BR 126 du 15 juin au 15 juillet 1918, à l'escadrille BR 25 du 15 juillet au 14 août 1918, au Parc Aéro IV du 14 août au 23 novembre 1918. Au lendemain de la Première guerre mondiale, il est affecté au 22ème régiment d'aviation de chasse du 23 novembre 1918 au 25 février 1919. Chevalier de la Couronne d'Italie le 25 mai 1915, Ordre du Soleil Levant du Japon, le 5 mars 1919, il est mis en congé sans solde de 2 ans en 1918, il

Les Aviateurs du département de la Savoie

démisionne de l'armée, le 5 février 1921. Directeur adjoint de la Société Générale des Travaux du Nord à Lens de février 1919 à septembre 1941. Il refuse de participer comme directeur de la Société Générale des Travaux du Nord à la construction du mur de l'Atlantique. En retraite civile le 17 février 1954, il décède le 12 juin 1967.

Une citation à l'ordre de la 3ème armée, le 10 octobre 1914 : "A conduit presque quotidiennement des reconnaissances d'armées au-dessus d'une puissante artillerie ennemie dont le tir ne cessait de le poursuivre."

POLLET, Bernard, Augustin, né le 26 septembre 1886 à Chambéry.

Fils de Pierre et de Louise Bonnet, Bernard Pollet s'engage au 97ème régiment d'infanterie, le 15 octobre 1904. Il est mobilisé au 3ème régiment d'artillerie en août 1914. Il est nommé sous-lieutenant, le 6 octobre 1915, au 22ème régiment d'infanterie coloniale. Il passe dans l'aviation militaire comme observateur le 5 août 1917 et affecté observateur à l'escadrille BR 201 du 16 septembre 1917 au 5 juin 1918. Il est nommé Lieutenant-observateur à l'escadrille BR 45 du 5 juin au 14 août 1918. Il est blessé au combat, par une balle au visage, le 14 août 1918, il rentre à l'unité après sa convalescence. Le Lieutenant Pollet termine la Première Guerre mondiale avec la Croix de Guerre avec 3 étoiles, 2 citations à l'ordre du corps d'armée en octobre 1915 et août 1916, une citation à l'ordre de la brigade en février 1916.

LAPLACE, Antoine, né le 6 mai 1888 à Chambéry.

Fils de Paul et de Claudine Janin, Antoine Laplace effectue son service militaire au 14ème régiment de Chasseurs à Cheval à compter 6 mai 1906. Chef de bureau d'un établissement de crédit, il est mobilisé, en 1914, au 13ème régiment de Chasseurs à cheval. Il passe dans l'aviation militaire, comme observateur, le 10 mai 1915. Il est affecté à la Réserve Générale d'Aéronautique du 10 mai au 21 décembre 1915 où il obtient une citation à l'ordre de l'armée en



septembre 1915. Il est nommé, en tant qu'observateur, à l'escadrille N 15 du 21 décembre 1915 au 18 mai 1916 où il est promu Lieutenant à titre définitif, le 23 décembre 1915 et obtient une citation à l'ordre de l'armée en février 1916. Il est breveté pilote militaire n° 4316 à l'école d'aviation militaire du Crotoy le 24 août 1916, puis stage de transformation à l'école d'aviation militaire de Pau jusqu'au 6 février 1917. Il est affecté comme pilote à l'escadrille N 23 du 14 février au 16 juin 1917, et trouve la mort au combat, aux commandes d'un SPAD VII, dans les environs de Commercy (Meuse), le 16 juin 1917. Son adversaire était probablement l'Uffz Rosler du SchSt 10.

BOZON-VERDURAZ, Jean, Séraphin, Benjamin, né le 29 mai 1889 à Saint Etienne de Cuines

Benjamin Bozon-Verduraz est le fils du maire de l'époque à Saint Etienne de Cuines. Jean Bozon-Verduraz est bachelier es-sciences quand il est rappelé en août 1914 au 9ème Régiment de Hussards. Il passe dans l'aviation le 19 mars 1915, en tant qu'observateur à l'escadrille C 11. Il est breveté pilote le 19 janvier 1916. L'adjudant-pilote est affecté dans la Chasse à l'escadrille SPA 3 du Groupe de Chasse 12 des Cigognes. En 1918, il est lieutenant et commande l'escadrille SPA 94. Il termine la guerre comme As de guerre 1914-1918 avec 11 victoires aériennes homologuées. En juin 1925, au décès de son père, de retour en Savoie, il reprend la direction de la fabrique de pâtes. En 1928, il participe au meeting de Challes les

Les Aviateurs du département de la Savoie

Eaux et fonde l'Aéroclub des Alpes Françaises qui deviendra en 1934, l'Aéroclub de Savoie. Officier de la Légion d'Honneur, Benjamin Bozon-Verduraz décède le 21 mai 1942 à Chambéry et repose dans le cimetière de Saint Etienne de Cuines.

NICOUD, Marcel, né le 16 août 1890 à Mercury-Gemilly.

Marcel Nicoud est le fils d'une institutrice de Bassens. Adjudant pilote affecté au 2ème Groupe d'aviation, il trouve la mort dans la chute de son avion à Montmirail (Marne) le 17 août 1915. Il serait inhumé au cimetière de Bassens.

GALLET, Jean, né le 15 septembre 1890 à Cognin.

Soldat au 1er Groupe d'Aviation, Mort pour la France le 16 février 1919 à l'Hôpital complémentaire 28 d'Arcachon (Gironde), des suites de maladie contractée au service.

VARCIN, Hector, Joseph, né le 16 mai 1891 à Saint-Jean-de-Maurienne.

Fils de Jules et de Marie Chevalier, Hector Varcin s'engage au 11ème régiment d'artillerie, le 16 mai 1909. Il passe dans l'aviation militaire comme élève pilote, le 1er juillet 1913. Il est breveté pilote civil n° 1572 en date du 19 décembre 1913, puis brevet de pilote militaire n° 446 obtenu le 31 mars 1914. Maréchal des Logis, il est pilote à l'escadrille MF 5. Nommé Adjudant, le 19 février 1915, puis promu Sous-Lieutenant à titre provisoire, le 7 octobre 1915. Il obtient une citation à l'ordre de l'armée, le 7 janvier 1915, puis Médaille militaire, une citation à l'ordre de l'armée le 26 avril 1915. Une citation à l'ordre de l'armée le 2 mai 1915, citation à l'ordre de l'armée le 17 octobre 1915, Chevalier de la Légion d'Honneur et une citation à l'ordre de l'armée le 31 octobre 1915, citation à l'ordre de l'armée le 4 février 1916, une citation à l'ordre de l'armée le 22 mars 1916. Le 22 septembre 1916, il est blessé par balle à la jambe gauche. Il est promu Sous-Lieutenant, le 8 novembre 1916 à titre définitif. Il termine la Première guerre mondiale avec la Croix de Guerre 1914-1918 et 2506h 45 heures de vol. Muté au 33ème régiment d'aviation en 1922, puis au 34ème. r Officier de la Légion d'Honneur le 18 juillet 1928, Croix de la Libération, Médaille de la Résistance, Médaille d'Or de l'Aéroclub de France, Commandeur de la Légion d'Honneur le 31 décembre 1953, Hector Varcin décédé, au 154 avenue Henri Barbusse à Drancy, le 5 novembre 1965.

BOZON-VERDURAZ, Lucien, Léon, Camille, né le 1er décembre 1891 à Saint Etienne de Cuines.

Lucien Bozon-Verduraz est mobilisé le 2 août 1914 au 1er Régiment d'artillerie et promu au grade de Sous-lieutenant le 20 août 1914. Il passe dans l'aviation militaire le 1er mars 1915 en tant qu'observateur. Il est affecté à l'**escadrille C 34** du 1er mars 1915 au 26 juillet 1916 sur Caudron G 3, G 4, G 6 et promu au grade de Lieutenant le 30 août 1916. il suit les cours des écoles de pilotage d'**Avord, Etampes, Châteauroux** du 3 juillet au 10 novembre 1917. Il est breveté pilote militaire n° 8980 à l'école d'Etampes en date du 28 septembre 1917. Il est affecté à l'**escadrille AR 254** du 16 novembre 1918 au 23 février 1918 sur Dorand AR 1, de février 1918 à août 1918 aux escadrilles C43 (non confirmé sur les registres), F 383 et AR 22. Nommé Capitaine, il prend le commandement de l'**escadrille BR 11** du 10 août 1918 au 22 mars 1919 sur Bréguet 14 A 2. Une citation à l'Armée en 1916 et une à la Division en octobre 1915). Croix de guerre 1939-1945, Lucien Bozon-Verduraz décède le 27 août 1957.

THORET, dit THORET-MONT BLANC, Joseph, né le 5 janvier 1892 à Dôle (Jura).

Joseph Thoret abandonne ses études pour se consacrer à l'aviation. Il s'inscrit à l'Ecole Bressane d'Aviation d'Ambérieu en Bugey, où il est breveté pilote sur Blériot-Anzani le 11

Les Aviateurs du département de la Savoie

mars 1911 sous le n° 708. Engagé dans l'aéronautique militaire, il est affecté à l'Ecole d'Avord et sera breveté pilote militaire à Pau le 3 août 1913 sous le n° 306. En 1914, le caporal Thoret est affecté à l'escadrille BLE 10 à Belfort, et se trouve confronté aux phénomènes ascendants et rabattants. Au début de la guerre, il est affecté à l'escadrille Voisin n° 29 et le 6ème jour du conflit, il engage le premier combat aérien contre un avion ennemi à coups de revolver. Le 29 janvier 1915 avec le sergent Kolb, ils sont abattus en Allemagne et faits prisonniers. Joseph Thoret sera rapatrié sanitaire en Suisse. A la fin de la Première Guerre mondiale, il poursuivra une carrière militaire dans l'aviation.

Le 3 janvier 1923, à Biskra en Algérie, il donne les premières leçons de vol à voile en double commande, et ultérieurement invente le vol en perte de vitesse à plein régime dans des rabattants. Le 6 août 1924, à Saint Romain les Alpilles, il inaugure la Section d'Etudes de vol dans les remous et met en pratique la technique du vol 'hélice calée'. Joseph Thoret est



Thoret alors détaché au Service Technique de l'Industrie de l'Aéronautique. Dès 1925, Thoret crée une école de baptême de l'air à Chamonix et effectue des parachutages de matériel à l'observatoire du Mont Blanc. Il est à l'origine des terrains d'aviation des Praz à Chamonix et de l'aérodrome du Fayet à Passy. En 1926, il réalise un vol à travers les Alpes en avionnette de 40 cv. En 1927, Thoret entre à Air-Union où il pilote des avions commerciaux entre Paris-Lyon-Marseille ou Genève, à la belle saison. Il effectue des vols touristiques avec passagers dans le Massif du Mont Blanc au cours desquels il expérimente les vols dans les courants ascendants. En 1932, Thoret transfère son Ecole des Remous sur l'aérodrome de Challes les Eaux. En 1935, il réalise la traversée des Alpes sur une avionnette biplace et parmi ses derniers exploits : en 1937, un vol d'une heure hélice calée sur Morane Saulnier 230 dans les vols ascendants.

En 1945, suite à des problèmes de santé, il est déclaré inapte au vol et quitte l'Armée de l'Air. Retiré à Saint Rémy de Provence (Bouches du Rhône), Joseph Thoret décède dans cette localité, le 4 juillet 1971, à l'âge de 79 ans.

Sources : Site des pionniers de l'aéronautique à Genève Pionnair-GE de Jean-Claude Cailliez

NOVEL, Dominique, Célestin, né le 7 mars 1893 à Grésy.

Dominique Novel est quartier-maître mécanicien au Centre d'aviation maritime de Cherbourg au cours de la Première Guerre mondiale. Il disparaît en mer, le 10 août 1918, au cours d'une reconnaissance en hydravion.

DOMENGET, Charles, né le 23 avril 1893 à Lepin,

Soldat au 1er GA Aérostation, il est Mort pour la France le 29 août 1916 à Eclusiers (Somme), tué par la foudre en service aérien commandé. Il est probablement inhumé au carré militaire du cimetière de Chambéry.

BAL, Joseph, Humbert, né le 29 mars 1893 à Gilly sur Isère.

Etudiant en lettres à la déclaration de la Première guerre mondiale, il est incorporé au 30ème Régiment d'Infanterie. Il passe dans l'aviation militaire le 17 novembre 1917 en tant qu'élève-pilote. Sergent-pilote affecté à la 292ème escadrille, il est tué à l'ennemi le 28 septembre 1918 dans la région de Tahure.

PONSIN, Fernand, Marcel, Ambroise, né le 18 décembre 1893 à Villard sur Doron.

Second maître mécanicien, il est breveté observateur n° 239 en date du 19 juillet 1917 à Fréjus-Saint Raphaël. Il sert ensuite aux Centres Aéromaritimes de Bône (Algérie), puis de

Les Aviateurs du département de la Savoie

Bizerte (Tunisie) en 1918. Au lendemain de la Première Guerre Mondiale, il est détaché au Venezuela. A l'issue de son séjour, il rentre en France et quitte la Marine. Fernand Ponsin décède le 23 juin 1937 à Cognin.

PENDARIES, Pierre, né le 21 juin 1894 à Chambéry.

Pierre Pendariès est blessé au front en décembre 1914. Il est breveté pilote le 17 janvier 1916, et affecté à l'escadrille N 69. Le sous-lieutenant Pendariès est AS de guerre 1914-1918 avec 8 victoires aériennes homologuées, Commandeur de la Légion d'Honneur, Médaille Militaire et sept citations à l'ordre de l'Armée.

BOCQUIN, Marcel, Elie, né le 2 septembre 1894 à Serrières en Chautagne.

Marcel Bocquin est matelot de 2ème classe fourrier au Centre d'aviation maritime de Saint Raphaël lors de la Première Guerre mondiale. Il décède, le 23 juillet 1917, des suites d'une chute en hydravion au-dessus du lac d'Hourtin (Gironde).

JANCEL, Amédée, Louis, né le 11 février 1895 à Chambéry.

Fils d'Auguste et d'Eugénie Duchesne, Amédée Jancel s'engage au 2ème Groupe d'aviation comme mécanicien, le 15 juillet 1915, et affecté mécanicien à l'escadrille SPA 38. Il est breveté pilote militaire n° 12895 à l'Ecole d'aviation militaire d'Istres, le 24 avril 1918, puis il effectue un stage de pilotage à l'école d'aviation de Pau, de tir aérien à l'école du tir aérien de Cazaux, puis au CIACB. Il est affecté comme pilote à l'escadrille SPA 95.

de GAILLARD de la VALDEN, Jean, né le 2 septembre 1895 à Tresserve.

A la déclaration de la Première Guerre mondiale, Jean de La Valden est étudiant. Il s'engage au 3ème Régiment de dragons. Suite à ses blessures, il est réformé en 1915. Il est breveté pilote sous le n° 2157 en date du 12 juillet 1915 sur Maurice Farman, puis affecté à l'escadrille MF 123 et à la SPA 96. Il termine la guerre avec 5 victoires aériennes confirmées et 9 probables. Membre de l'Association Nationale des As de guerre, Jean de Gaillard de la Valden décède à Lausanne (Suisse) le 26 août 1977, et repose dans le cimetière de Bollène (Vaucluse).



de BOIGNE, François, né le 18 août 1896 à Noyon (Oise)

François de Boigne entre dans l'aviation en janvier 1917. Il est pilote à la SPA 82 sur le front d'Italie. As de guerre 1914-1918 avec 6 victoires aériennes homologuées, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre avec 5 palmes, François de Boigne décède le 23 août 1970 et repose dans le cimetière de Barberaz à Chambéry.

GAUDET, Albert, né en 1897 à Pont de Beauvoisin.

A 17 ans, en 1914, il s'engage pour la durée de la guerre au 28ème bataillon de chasseurs, puis affecté au 14ème, où il est blessé au bras gauche le 1er janvier 1915. Un mois plus tard, il est affecté au 42ème et nommé caporal le 8 mars et sergent le 17 mai. Blessé de nouveau le 1er septembre, il est cité à l'ordre du bataillon le 2 décembre 1915 pour son courage et son sang froid, sa haute valeur militaire, et c'est une nouvelle citation après la

Les Aviateurs du département de la Savoie

terrible journée du 25 septembre. En mai 1916, toujours dans les chasseurs alpins, c'est le 22ème bataillon, et une nouvelle blessure le 5 novembre dans la Somme. Il lui est décerné la Croix de Guerre avec étoile et la Médaille militaire. Affecté au 16ème d'Infanterie en 1917, il est de nouveau blessé et déclaré inapte à l'infanterie, mais apte à l'artillerie. Le 7 mai 1918, il est alors dirigé sur le 1er groupe d'aviation de Dijon, puis à Istres où il obtient son brevet militaire de sergent-pilote, un mois avant l'Armistice. Albert Gaudet retrouve la vie civile, sculpteur de talent, peintre de valeur, il possédait des dons exceptionnels d'artistes. Arrive la Seconde Guerre mondiale, il adhère dès 1942 au réseau 'Combat'. Ses qualités de chef et d'entraîneur d'hommes le font désigner pour l'organisation de la Résistance dans le 'Petit Bugey', et devient le 'Commandant Pascal'. Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur, Albert Gaudet s'éteint, à l'âge de 58 ans, en mai 1955.

GUERS, Marcel, né le 20 mai 1897 à Chambéry.

Sergent pilote à la 68ème escadrille, il trouve la mort dans la chute d'avion le 27 janvier 1919 à Gérardmer (Vosges).

FALQUET, François, né le 21 avril 1898 à Epierre.

Mobilisé en mai 1917 au 9ème Régiment de Hussards de Chambéry, il est affecté comme conducteur à l'escadrille F 205 en novembre 1917.

GENNARO, Pierre, né le 18 juin 1899 à Chambéry.

Soldat à l'Ecole de pilotage d'Istres, il est Mort pour la France le 31 Octobre 1918 à Istres (Bouches du Rhône), des suites d'une maladie contractée au service.

METRAUX, Louis Théodore, Félix, né le 17 janvier 1915 à Notre Dame des Millières (Savoie)

Sergent-chef au Groupe de bombardement I/62, il décède le 26 mai 1940 à Mollières aux Bois (Somme). Son Glenn Martin 167 n° 39 aurait été abattu, par méprise, par le Sous-Lieutenant Prayer du Groupe de chasse II/3.

Les Aviateurs du département de la Savoie (C) C.A.L.M 06/2013